

ENTRE NOUS

La collection « Am Römerholz » enrichie par des œuvres choisies du musée Oskar Reinhart am Stadtgarten et une documentation sur le collectionneur

Du 10 juin au 30 septembre 2012

Le point de départ de l'exposition *Entre nous* est un ensemble de documents sur les accomplissements du collectionneur. Durant les dix dernières années, beaucoup de travaux ont été réalisés sur le collectionneur Oskar Reinhart (1885-1955). Ces recherches ont puisé en premier lieu dans la diversité et l'exactitude des nombreux écrits laissés par Oskar Reinhart, conservés au Römerholz et dans d'autres archives de Winterthur. L'exposition, que l'on a souhaitée resserrée, cherche à faire parler ce trésor en reconstituant les étapes les plus importantes et les plus intéressantes d'une vie consacrée à l'art. Certains aspects connus sont placés dans une lumière nouvelle, tandis que d'autres jusqu'alors moins connus sont resitués dans un contexte qui les explicite.

Les documents passent en revue toute la chronologie du travail d'Oskar Reinhart. Ils rendent ainsi également compte de cette partie de la collection que le marchand de Winterthur avait destinée à sa ville dès 1940 sous forme de fondation, la « Stiftung Oskar Reinhart ». Les fonds du musée Oskar Reinhart am Stadtgarten reposent sur ce généreux cadeau. L'intégration à l'ensemble du Römerholz de cinq œuvres importantes issues de ce premier musée Reinhart inauguré en 1951 concrétise la démarche du collectionneur.

Le choix des tableaux de premier ordre provenant du Museum am Stadtgarten ainsi que leur dialogue avec les fonds du Römerholz mettent en évidence des correspondances essentielles entre les deux collections. Malgré des différences plus ou moins évidentes, elles procèdent en effet de la même vision de l'art, très marquée par un faible pour l'art français et la peinture. Par conséquent des œuvres de la collection du Stadtgarten trouvent leur pendant dans les fonds du Römerholz : les *Politiciens de village*, chef-d'œuvre de Wilhelm Leibl acquis en 1953, et *Au café* de Manet, tableau principal du Römerholz, acquis la même année, symbolisent ces liens. Les deux acquisitions devaient couronner les deux collections. Tandis que cette œuvre a été acquise pour le Stadtgarten, d'autres quittent le Stadtgarten pour retourner à leur emplacement d'origine, ce lieu où elles étaient liées à certains protagonistes de la collection du Römerholz avant la séparation des deux entités. L'exposition a choisi de ne mettre que quelques œuvres du Stadtgarten en rapport avec l'ensemble du Römerholz, afin que les visiteurs puissent, tout le temps de l'exposition, continuer à apprécier les collections des deux maisons comme des groupes harmonieux mais autonomes, conformément à la volonté du collectionneur.

Le Musée Oskar Reinhart am Stadtgarten et la Collection « Am Römerholz »

La collection qu'Oscar Reinhart (1885-1965) hébergea d'abord dans sa villa « Am Römerholz » comprenait au début un plus grand nombre d'œuvres qu'il légua en 1940 à sa ville natale et qui trouva onze ans plus tard sa place définitive dans le Musée Oskar Reinhart am Stadtgarten. Ce premier Musée Reinhart compte aujourd'hui près de 500 œuvres d'artistes allemands, suisses et autrichiens, du XVIII^e au XX^e siècle, ainsi qu'une importante collection de gravures. Pour sa propre villa et sa galerie de peintures, Reinhart avait conservé le noyau de sa collection, qu'il compléta avec d'autres acquisitions. Après sa mort, les quelque 200 tableaux, dessins et sculptures, ainsi que les bâtiments, revinrent par voie testamentaire à la Confédération suisse. Ils forment aujourd'hui la Collection Oskar Reinhart « Am Römerholz ». Au centre de ce second Musée Reinhart inauguré en 1970, on trouve l'impressionnisme français et ses précurseurs directs. Cet ensemble d'œuvres est agrémenté de quelques hommages de choix aux maîtres anciens. La collection « Am Römerholz » est construite sur des critères esthétiques et non historiques ou géographiques. Elle apparaît par conséquent au spectateur d'hier et d'aujourd'hui comme un ensemble riche et harmonieux de chefs-d'œuvre de l'art européen. La collection du Musée am Stadtgarten est quant à elle davantage chronologique et suit de manière plus systématique et plus complète l'évolution de l'histoire picturale.

Une mise en regard exemplaire des deux collections Reinhart au Römerholz

Les deux collections se distinguent par leur qualité et leur penchant pour le « pictural ». Cette préférence est un aspect central du goût d'Oskar Reinhart. Elle a ses racines dans son intérêt pour l'impressionnisme français et détermine largement le choix des œuvres allemandes et suisses qu'il allait collectionner de manière systématique des années plus tard. L'exposition du siècle qui se tenait à Berlin en 1906 lui montre la voie. Partant de la modernité française, l'exposition cherchait des qualités picturales équivalentes dans l'art des régions germanophones. De nombreux artistes choisis par les exposants sur ce critère sont également représentés dans la collection am Stadtgarten : le célèbre tableau *Politiciens de village* (acquis en 1953) du réaliste allemand Wilhelm Leibl, qui à l'époque était considéré comme le plus grand réaliste allemand en raison de son côté pictural et de sa délicate sensibilité à la nature, accroché en regard d'œuvres de Courbet, montre la proximité de l'artiste allemand à la peinture du réaliste français.

Louise, la fille de l'artiste (acquis en 1929) d'Albert Anker, issu des riches fonds de l'artiste suisse au Stadtgarten, montre nettement que le goût prononcé de Reinhart pour le « pictural » provient bien de son contact avec l'art français. Le tableau fait partie des premières acquisitions qui passèrent par la suite dans la collection de la Stiftung. Il n'est donc pas étonnant que la parenté avec la collection « Am Römerholz » marquée par l'art français soit ici particulièrement évidente. Le tableau compte parmi les œuvres d'Anker les plus proches de la peinture française du XIX^e siècle. Ses tons clairs, par exemple, font écho à la peinture blanche d'un Manet.

De même *La route d'Evordes* (acquis en 1931), une œuvre de jeunesse de Ferdinand Hodler, rappelle, dans une certaine mesure encore, l'impressionnisme français. Dans certaines de ses expressions les plus radicales, comme dans le tableau de Monet *La Débâcle*, on trouve déjà cet ordre sous-jacent à toute chose que Hodler recherchait et qu'il concrétisait dans ses œuvres tout en restant fidèle à la représentation du monde réel. Le vif intérêt porté par Reinhart à l'œuvre de Hodler lui fit découvrir les peintres genevois des générations précédentes : la mise en regard d'une nature morte de Liotard (acquise en 1957) tiré du précieux fonds de l'artiste au Stadtgarten (acquis entre 1934 et 1946) avec un ensemble de tableaux de Chardin au Römerholz (acquis entre 1922 et 1935) illustre l'effort du collectionneur pour représenter deux expressions de la nature morte de la fin du XVIII^e siècle. Si le collectionneur n'était globalement pas intéressé par l'exhaustivité historique, il n'en assembla pas moins d'importants groupes d'œuvres d'artistes majeurs à ses yeux, représentatifs de la diversité de leur travail respectif.

L'exposition *Entre nous* se distingue de l'exposition *Im Dialog – Die zwei Sammlungen Oskar Reinhart Winterthur* qui avait réuni en 2009-2010 les deux collections dans le musée am Stadtgarten durant la fermeture de la Collection « Am Römerholz ».

Le but de la présente exposition n'est plus le dialogue entre les musées. Il s'agit davantage d'illustrer, par des rencontres ponctuelles des deux collections, les documents sur la vie du collectionneur présentés dans l'exposition.

Si la précédente exposition s'étendait sur les deux musées, la présente cherche sciemment l'éclairage exemplaire. De cette façon, les visiteurs peuvent découvrir pleinement deux musées distincts. Par rapport à l'exposition précédente, cette rencontre s'effectue là où autrefois les deux collections formaient un ensemble unique. Dans cet autre lieu lié au collectionneur, le concept de l'exposition précédente connaît un développement significatif, qui invite le public à redécouvrir des œuvres choisies issues des deux collections.

L'œuvre du collectionneur

Une documentation volumineuse retrace en six chapitres l'évolution chronologique de la collection d'Oskar Reinhart. Elle livre aussi quelques aperçus sur sa vie privée indissociable de sa passion pour l'art. De nombreuses photographies constituent de véritables documents d'archive et en facilitent la compréhension. Une brochure gratuite donne aux visiteurs des jalons pour comprendre ce matériel étoffé.

Cette documentation replace l'activité d'Oskar Reinhart dans son contexte international, scène sur laquelle évoluait le collectionneur. Ce thème sera approfondi dans le cadre d'un colloque sur l'histoire et la dynamique du collectionnisme motivé par une vision esthétisante de l'art en Europe et en Amérique (le colloque, auquel sont conviés des spécialistes, se tiendra du 7 au 8 septembre). Il servira à ouvrir de nouveaux débats pour préparer les diverses publications qui sortiront à l'occasion du 50^e anniversaire de la mort du collectionneur en 2015.